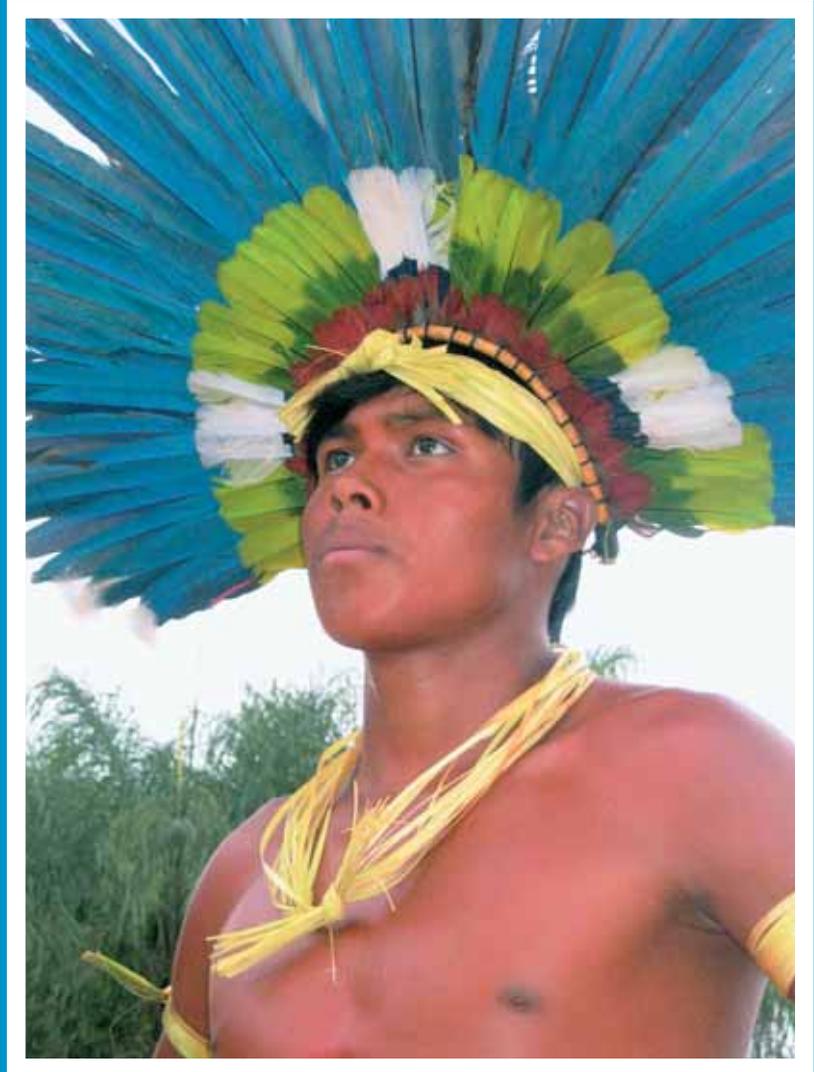




Carrefour
SALESIAN
Bulletin

OCTOBRE
DÉCEMBRE
2014
OCTOBER
DECEMBER





SOMMAIRE

Tous missionnaires! ... ?	3
Voler plus haut et aller plus loin	4
11 novembre 1875	6
La graine plantée le 11 Novembre 1875 est devenue un grand arbre	7
Pourquoi nous envoyer des missionnaires? Nous ne sommes pas un pays pauvre!	8
Nouvelles des ancien/nes du Salésien	9
Daniel Federspiel : puis-je être clown et prêtre à la fois?	10
Interview de Sr Veronica, la plus jeune participante au Chapitre	12
Prions pour nos défunts	13
Le Recteur Majeur aux missionnaires « Ne pas seulement donner, mais recevoir plus que ce qui est donné »	14
Figure Salésienne-1 : le P. Auguste Arribat	15
Mission internationale des Salésiens	16
Le système préventif de Don Bosco : fondement, actualité, enjeux	18
Paul VI est Bienheureux	20
Synode sur la Famille	22
« Evangelii Gaudium »	23
Paul VI, Ami des Salésiens	24
Vie au Salésien de Sherbrooke	27
Pour une pastorale des jeunes à la lumière de la pédagogie de Don Bosco	28
Regard sur le monde Salésien	30

Salésiens et Salésiennes

Coopérateurs et coopératrices

Volontaires de Don Bosco (V.D.B.)

Anciens, Anciennes et Amis de Don Bosco :

*Tout un monde, toute une FAMILLE
ont été suscités par SAINT JEAN BOSCO
pour répondre aux appels des jeunes
dans un esprit de service et d'amitié.*

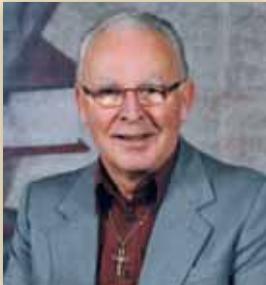
*À la suite de leur Père, ils ont à cœur
la destinée et le bonheur des JEUNES.*

Ils les aident à réussir leur avenir.

Fondé en 1877 par saint Jean Bosco, le *Bulletin Salésien*, porte-voix de la pensée du grand éducateur et de ceux qui se reconnaissent en lui et continuent sa mission, est publié dans 58 éditions en 29 langues. Le *Carrefour Salésien*, bulletin salésien pour le Canada, est membre de l'Association Canadienne des Périodiques Catholiques (A.C.P.C.).

Page couverture : Depuis plus d'un siècle, les salésiens travaillent avec les indigènes Bororos au Brésil, les évangélisant et promouvant leurs droits, pour défendre lesquels un salésien allemand, le père Rudolf Lunkenbein, et un Bororo, Simão Cristino Koge Ekudugodu, n'ont pas hésité à donner leur vie. Une histoire d'engagement et de solidarité aux côtés des indigènes.

TOUS MISSIONNAIRES! ...?...



Un cri et une question ! Moi missionnaire ? « *Nous tous, baptisés, nous sommes disciples-missionnaires. Nous sommes appelés à devenir dans le monde un Évangile vivant.* » Ces paroles ont été écrites par nul autre que notre pape François (tweet 56, 25 février 2014).

Plusieurs pages de ce C.S. nous parlent des missions. C'était le 11 novembre 1875 que Don Bosco faisait ses adieux aux premiers missionnaires salésiens à Gênes ; ils s'embarquaient pour la lointaine Patagonie, en Argentine. Le pape François emploie souvent le mot **périphérie** pour inviter l'Église « à sortir », à aller vers les plus pauvres, les plus défavorisés. À l'eucharistie de clôture du Chapitre Général des salésiennes le 15 novembre, le Recteur Majeur a souligné le fait que c'est la troisième fois que le Pape François invite « **à ne pas oublier la Patagonie** » : une fois aux salésiens le 31 mars dernier durant le CG27 et deux fois aux capitulaires fma le 8 novembre. Et le P. Angel Fernandez de conclure, « *Vous pouvez être certaines que notre présence en Patagonie durera autant que l'existence de nos Congrégations.* » Oui, la Famille salésienne est une famille missionnaire, sur le territoire national et à l'étranger.

Paul VI, déclaré bienheureux le 19 octobre, Dimanche des Missions, fut un grand pape missionnaire, le premier de notre temps par ses voyages apostoliques à aller aux périphéries. Sa pensée, ses préoccupations étaient toutes missionnaires.

Un phénomène nouveau qui s'exprime dans ces pages est le fait que des centaines de jeunes, sans être religieux ou prêtres, donnent quelques années de leur jeunesse au service des plus pauvres à l'étranger, collaborant avec les religieux/euses salésiens. Ce sont les missionnaires d'aujourd'hui. Certains se dirigent ensuite vers la vie religieuse.

Lorsque j'étais jeune (9-10 ans), je me figurais missionnaire en Chine. Probablement parce que de jeunes religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitaient notre école primaire et nous parlaient de la Chine ; on recevait aussi leur revue à la maison. Puis plus tard, c'est vers le Pérou que je dirigeais ma pensée et mon imagination, je ne sais pourquoi. Mon « territoire de mission » se rapprochait de plus en plus du Canada ! Finalement c'est ici que je devins missionnaire, **missionnaire des jeunes**, comme va l'expression salésienne (même si, comme prêtre, je « faillis » être envoyé missionnaire à Istanbul, en Turquie...).

Je salue au passage nos membres de la Famille salésienne du Canada qui œuvrent dans les « périphéries », non de nos villes, mais à l'étranger : le P. Jean-Paul Lebel, sdb (de Proulxville) au Rwanda, Fr. Sean McEwen, sdb, (Nouvelle-Écosse), Afrique du Sud, M. Yvon Sabourin, sc – salésien coopérateur – (Montréal), Bolivie, Sr. Candide Asselin, fma, (Grand-Mère), Soudan du Sud, Sr. Patricia Lacharité, fma, (Sherbrooke) Kenya.

Le Canada est devenu une « périphérie existentielle », si non géographique. L'Église qui est en Inde, en Afrique, en Amérique Latine, l'a compris ; plusieurs de leurs prêtres et religieux annoncent l'évangile et œuvrent chez nous. Nous leur sommes reconnaissants.

P. Roméo Trottier sdb

LE MESSAGE DU RECTEUR MAJEUR ÁNGEL FERNÁNDEZ ARTIME



VOLER PLUS HAUT ET ALLER PLUS LOIN

Voici, je crois, un des meilleurs cadeaux que nous pourrions faire à Don Bosco pour son deux centième anniversaire : une Famille Salésienne plus missionnaire, plus apostolique, plus « en sortie », comme nous le rappelle le Pape François.

Mes cher(e)s ami(e)s de la Famille Salésienne, le mot d'accueil du Bulletin de ce mois-ci nous trouve déjà tous bien plongés dans cette Année Jubilaire, dans cette année de grâce qu'est le Bicentenaire de la naissance de Don Bosco.

Le mois missionnaire mondial vient de s'achever. J'ai répété et déjà partagé avec vous, de nombreuses fois, qu'il serait très beau si, en cette année du Bicentenaire de notre bien-aimé Père Don Bosco, et dans les années suivantes, nous pouvions compter

sur une forte animation de la Pastorale des Jeunes dans toute la Congrégation et la Famille Salésienne, une pastorale qui puisse se traduire également en une abondante récolte de fruits missionnaires, comme la « *Missio ad Gentes* » pour toute notre Famille apostolique. Le caractère missionnaire est tout à fait « nôtre », constitutif de notre essence charismatique.

En ce moment, je conserve bien vivante, dans mon souvenir et dans mon cœur, la célébration du mandat missionnaire que j'ai eu la grâce et la joie de présider dans la basilique Notre-Dame Auxiliatrice au Valdocco, le 28 septembre dernier. C'était la 145^e expédition missionnaire. J'ai beaucoup pensé à la première expédition, présidée par un Don Bosco ému et résolu, envoyant ses premiers fils conduits par Jean Cagliero, dans la lointaine Argentine, ce fameux 11 novembre 1875. Les statistiques disent que 11 000 Salésiens de Don Bosco et 3500 Filles de Marie Auxiliatrice sont partis, depuis lors, de cette même basilique.

Je peux dire, en fouillant dans mes souvenirs et dans mon expérience, que ces dernières années, pendant mon service dans la Province d'Argentine Sud, en parlant avec mes confrères salésiens de Patagonie particulièrement, j'ai pu approfondir avec une plus grande attention et une plus grande admiration les pages missionnaires héroïques et les dimensions apostoliques extraordinaires de ces premiers fils de Don Bosco, ainsi que le courage de nos sœurs, ces jeunes Filles de Marie Auxiliatrice, partis dans le continent latino-américain. Et j'ai pu apprécier, une fois encore, la qualité humaine, le courage apostolique et la sainteté de ces premiers missionnaires, hommes et femmes. Le P. Raul Entraigas, dans sa biographie du Cardinal Cagliero, a écrit : « Il semblait que

ces hommes avaient su arracher du cœur de Don Bosco le secret de sa sainteté. »

Il y a un mois, au cours de la célébration dans la basilique, en fixant mes yeux et mon cœur en chacun et chacune des Salésiens, des Filles de Marie Auxiliatrice et des laïcs qui recevaient la croix et le mandat missionnaire au Valdocco, je passais rapidement en revue chacun des membres de la Famille Salésienne dans le monde entier. Ce petit groupe ne voulait pas être un simple groupe de privilégiés ou des personnes choisies, triées sur le volet, mais une petite pincée de levain dans la masse. Un stimulant pour tous, dans le monde entier, pour que nous soyons toujours, là où nous nous trouvons, d'authentiques évangélistes et missionnaires des jeunes. Voici, je crois, un des meilleurs cadeaux que nous pourrons faire à Don Bosco pour son deux centième anniversaire : une Famille Salésienne plus missionnaire, plus apostolique, plus « en sortie », comme nous le rappelle le Pape François.

Réveiller l'imagination de la charité

C'est pourquoi, en ce mois missionnaire de notre Année Jubilaire, j'invite chaque Groupe de notre Famille à prendre du temps, à tous les différents niveaux de responsabilité, pour faire une sincère autoévaluation missionnaire qui les amène à se demander comment nous pourrons être plus et mieux missionnaires, selon les aspects caractéristiques de l'identité charismatique de notre Groupe. J'adresse aussi cette invitation à chaque ami et amie de Don Bosco, à chaque jeune qui se sent inspiré et aimé du Père des Jeunes, à chaque couple d'époux et à chaque famille qui considère Don Bosco comme protecteur et modèle.

Cela signifie se demander à quel objectif nous invite Don Bosco personnellement,

comme famille, comme groupe, en cette Année Jubilaire missionnaire. Je suis convaincu que si nous le demandons sincèrement à Don Bosco, surtout dans la prière, de nombreuses initiatives et de nouveaux sentiers missionnaires salésiens s'ouvriront peu à peu, précisément là où il semblait que l'espérance se fût éteinte. Il suffit de penser au merveilleux exemple du groupe des jeunes qui, ces mois derniers en Sierra Leone, inspirés par Don Bosco et Dominique Savio, ont décidé de se retrousser les manches et de risquer leur vie pour sauver celle de nombreux frères et sœurs dramatiquement frappés par le virus africain Ebola.

Nous percevons un élément essentiel du renouvellement missionnaire pour la Famille Salésienne en ceci : savoir réveiller chez nos jeunes l'« *imagination de la charité* », comme aimait le répéter saint Jean Paul II.

Là où nous autres adultes, qui sommes avec Don Bosco, nous pouvons courir le risque de nous « embourber » dans des structures complexes et vétustes, qui ne répondent pas toujours pleinement aux besoins urgents des plus pauvres, des exclus et des plus fragiles, les jeunes, animés et inspirés par l'expérience des adultes, pourront trouver « *des cieux nouveaux et une terre nouvelle* ».

Nous ne devons donc pas avoir peur de leur faire de la place pour qu'ils volent haut, pour qu'ils aillent plus loin : ainsi, avec eux, toute la Famille Salésienne pourra voler plus haut et aller plus loin, être plus missionnaire et plus apostolique, telle que l'a pensée, rêvée et formée Don Bosco.

Je vous embrasse tous avec affection et j'invoque sur vous tous l'intercession et la bénédiction de Don Bosco.

Ángel Fernández Artime
Recteur Majeur



Très chers amis,

Le « onzième jour » du onzième mois approche encore une fois. Nous faisons mémoire de cet émouvant 11 novembre 1875, prémices de toutes les expéditions missionnaires salésiennes qui suivront ; et aussi de la 145^e expédition du 28 septembre dernier, que nous venons de célébrer.

Peu à peu dans les Provinces et dans les maisons, le onzième jour du mois prend une couleur missionnaire. Les initiatives se multiplient : le chapelet missionnaire, les célébrations missionnaires communautaires, les témoignages missionnaires, les envois missionnaires de groupes ou d'individus, ...

De même que le 24 de chaque mois – Marie Auxiliatrice – et le dernier jour du mois – Don Bosco – le 11 devrait devenir un « thermomètre » et un « phare » : un « thermomètre » qui mesure la « température missionnaire » de nos cœurs, de nos maisons et de nos projets. « *Ne vous laissez pas voler la force missionnaire* », insiste le Pape François (EG 109). Et aussi un « phare » qui oriente les horizons missionnaires de notre engagement éducatif et pastoral de chaque jour et qui nous aide à rester attentifs.

Que les animateurs missionnaires sachent accueillir la belle opportunité de chaque 11 du mois, particulièrement celui de novembre ! Merci !

P. Guillermo Basaños SDB
Conseiller général pour les Missions

Très chers confrères et amis des missions salésiennes,

Aujourd'hui nous rappelons la première expédition missionnaire de Don Bosco du 11 novembre 1875 qui marqua profondément non seulement le cours de l'histoire salésienne, mais aussi la physionomie même du charisme salésien. Don Bosco lui-même a envoyé 11 expéditions missionnaires.

En 1888, 20 % des salésiens se trouvaient dans les missions d'Amérique ! **Quel impact les 11 000 missionnaires envoyés de 1875 à 2013** ont eu sur notre charisme, notre spiritualité et les missions salésiennes !

Quel impact sur la sainteté salésienne ! Même le pape François reconnaît les premiers missionnaires en Patagonie comme des modèles de vie chrétienne fructueuse (*La Civiltà Cattolica*, 20 septembre 2013). Parmi les saints, les bienheureux, les vénérables, les serviteurs de Dieu de la Famille Salésienne 25 sont, soit des missionnaires, soit les fruits des premières évangélisations des missionnaires. L'ADN de notre Congrégation est certainement missionnaire !

P. Václav Klement, SDB
Alors conseiller pour les missions
(Cagliero 11, nov. 2013)





Premier départ missionnaire vers la Patagonie en 1875 en présence de Don Bosco (1^{re} rangée, 2^e à gauche ; à sa gauche l'ambassadeur de l'Argentine).

LA GRAINE PLANTÉE LE 11 NOVEMBRE 1875 EST DEVENUE UN GRAND ARBRE

Les Mémoires Biographiques (vie de Don Bosco en 18 volumes) rappellent le premier envoi missionnaire en 1875 :

Finalement le 11 novembre arriva... une expédition missionnaire... cela avait quelque chose d'épique aux yeux de ceux qui vivaient dans un quartier reculé de Turin appelé Valdocco... Dès qu'aux vêpres fut entonné le Magnificat, les missionnaires entrèrent deux par deux dans le chœur, les prêtres vêtus à l'espagnole(?) le chapeau en main, les laïcs en vêtement noir et un haut-de-forme à la main...

Les vêpres terminées, notre bienheureux Père (Don Bosco) monta en chaire. À son apparition, un profond silence se fit dans cette marée humaine ; un frisson d'émotion passa sur toute l'assemblée qui buvait avidement ses paroles. Chaque fois qu'il s'adres-

sait directement aux missionnaires, sa voix se voilait et venait mourir sur ses lèvres. Avec de grands efforts... il refrenait ses larmes, mais l'auditoire pleurait...

«C'est ainsi que nous commençons une grande œuvre, non pas que nous ayons de grandes prétentions ou que nous croyons convertir l'univers entier en quelques jours, non, mais en sachant que ce départ est un peu comme une graine d'où surgira une grande plante...»

(MB XI, 381ss).

Grâce à cet esprit missionnaire, élément essentiel de l'esprit salésien, aujourd'hui, le charisme de Don Bosco est présent dans 132 pays ! Cette semence plantée le 11 novembre 1875 est devenue vraiment une grande plante !



Au Valdocco, le Recteur Majeur et la Mère Générale des salésiennes viennent de remettre la croix missionnaire aux membres de la 145^e expédition missionnaire.

POURQUOI NOUS ENVOYER DES MISSIONNAIRES ?

Nous ne sommes pas un pays pauvre !

Il n'est pas rare d'entendre des salésiens provenant de pays technologiquement développés demander : « Pourquoi nous envoyer des missionnaires, nous ne sommes pas un pays pauvre » ? De la même manière, des missionnaires provenant de pays considérés jusque-là comme « terre de mission » se demandent aussi quel est le sens d'être envoyé vers un pays matériellement nanti ou technologiquement développé. Pour beaucoup de salésiens ici réside le « problème » non exprimé en ce qui concerne la directive du dernier Chapitre Général de relancer le charisme en Europe, en faisant les interventions nécessaires pour le renouveau de la présence salésienne dans le continent (CG 26, 108, 111), maintenant connu comme « Projet Europe. »

En réalité le problème est plus profond qu'un simple aspect de géographie sociale ! Il prend racine dans la compréhension étroite

de « mission » exprimé dans *Ad Gentes* n. 6 entendue exclusivement comme un mouvement unidirectionnel de pays « chrétiens » vers des terres « païennes » et dans *Evangelii Nuntiandi* n. 31, dans lequel la promotion et le développement humain sont vus comme les composantes les plus importantes de la mission. Il semble que la compréhension de la mission pour certains soit fossilisée ici.

Pourtant, déjà en 1991, Jean-Paul II avait insisté dans *Redemptoris Missio* nn. 33-34 pour que la mission ne puisse pas être vue seulement en termes géographiques unidirectionnels, mais d'abord comme l'annonce de Jésus Christ dans des contextes qui se compénètrent, dans lesquels se révèlent nécessaires soit la mission *ad gentes*, l'*activité pastorale ordinaire* ou la *nouvelle évangélisation*.

Ainsi, il a appelé à l'interdépendance et à l'assistance réciproque entre d'une part,



les églises traditionnellement considérées comme « pays chrétiens » et d'autre part les « terres de mission. » C'est dans cet esprit que le Pape Benoît XVI a invité l'Église d'Afrique « à contribuer à la nouvelle évangélisation dans les pays sécularisés » qui « aujourd'hui manquent de vocations. » Ceci, a-t-il souligné, ne diminue pas l'élan missionnaire *ad gentes*, mais « est un signe concret » de sa « fécondité »! (*Africae Munus*, n. 167). Avec cette vision renouvelée de la mission, le pape François invite continuellement les catholiques à aller « aux marges de la société » pour annoncer l'Évangile.

D'où l'insistance du Recteur Majeur pour que le Projet Europe soit un « Projet de Congrégation » qui implique « toutes les Régions et les Provinces » (CG 26, p.147); cela exige en premier lieu de tous les Salésiens une conversion de l'esprit et du cœur pour s'approprier ce changement actuel dans la compréhension de la « mission. » Seulement alors, il y aura un échange multidirectionnel de missionnaires salésiens animés de confiance et d'ouverture réciproque qui, en dernière analyse, enrichira toutes les Provinces et renouvellera toute la Congrégation!

P. Alfred Maravilla
Dicastère pour les Missions



NOUVELLES DES ANCIEN/NES DU SALÉSIEN

- Félicitations à **JULIEN THIBAUT** et **SIMON BILODEAU** pour leur première position au concours Sherbrooklyn. Également à **JUSTINE-MEUNIER** et **ELLIOT SIROIS** pour la 3^e position avec le groupe Twenty One Twenty. D'importantes bourses sont attachées à ces prix. Le Salésien en est très fier.
- Notre intronisé au Prix Périclès 2014 était **PHILIPPE D'ASTOUS** qui actuellement est à l'Université Georgia State, USA, où il termine son doctorat en gestion des risques et assurances. Philippe a reçu le Prix du meilleur mémoire des Hautes Études Commerciales (HEC) de Montréal en plus d'être un musicien professionnel avec le groupe Korpius.
- La Tribune du 16 octobre publiait la photo de l'équipe scolaire des Spartiates du Salésien en *ultimate juvénile mixte*. L'équipe a remporté la grande finale.
- La FADOC de Laval a organisé un concours d'écriture consistant à rendre hommage à une personne de 65 ans et plus, habitant Laval. **DANIEL DAIGLE** a été l'heureux vainqueur du concours avec une composition sur son bon ami, Ronald.



DANIEL FEDERSPIEL : PUIS-JE ÊTRE CLOWN ET PRÊTRE À LA FOIS ?

Jeune, Daniel était très timide, mais il prit goût au théâtre. Des rencontres, des circonstances lui ont permis de faire le clown très tôt... Avant de rentrer au noviciat, il a pensé qu'on ne pouvait pas être religieux et clown et il a tout brûlé : la magie, l'humour, l'illusionnisme. Qui est Daniel Federspiel, provincial de France-Belgique-sud ? Alors, prêtre ou clown ? Ces deux facettes sont-elles réconciliées aujourd'hui ?

Comment suis-je resté clown après le noviciat ?

Au noviciat, j'ai mis de côté le clown. Un jour, je tombe par hasard sur un livre où il était écrit : « Les illusionnistes ont un saint patron qui s'appelle saint Jean Bosco. » J'en parle au Maître des novices qui me dit : « C'est dommage d'avoir tout brûlé, tu aurais



pu continuer. » J'ai alors recommencé à être clown mais en tant que religieux, souvent pour les grands rassemblements. Un an plus tard, je vais voir le cardinal Decourtray pour mon ordination : « Vous continuerez à faire le clown, une fois ordonné » me dit-il ? Je réponds : « Je ne sais pas. Dites-moi ». Il répond : « Préparons la célébration ». À la célébration, à

la grande surprise de tous, il dit : « je t'envoie comme clown parmi les prêtres et comme prêtre parmi les clowns. »

Mon initiation de clown a duré 6 ans

À cette époque, je faisais le clown mais je ne l'étais pas. Je me suis dit alors : Il faut que j'apprenne. Mais comment ? Je suis envoyé à la communauté de Nice. Un salésien m'invite à un cercle de magie. Guido Giacomelli, clown de la Piste aux Étoiles, 74 ans, sans enfants, avait perdu son partenaire mort d'un cancer. Il me propose de m'apprendre à être clown. Pendant 6 ans, j'ai été initié. Il m'a appris à regarder le monde comme un clown. On ne fait pas le clown, on devient le clown. Le clown est une figure de l'Évangile. Être clown, c'est une manière d'absorber ce qui est dans le monde, de l'assimiler et de le transformer en joie. Il y a quelque chose du Christ là, quelque chose un peu comme porter la souffrance des autres pour la transformer peu à peu en résurrection, en joie.



« Être clown, c'est une manière d'absorber ce qui est dans le monde et de le transformer en joie. »

On fait de ce qui est faible, délicat, pauvre, une poésie, quelque chose de beau. Là où d'autres se sentent en difficultés, en échec... le clown voit une espérance : il prend le petit détail qui passe inaperçu et qui peut être traduit en espérance.

Le clown, c'est d'abord un homme ou une femme qui a vécu quelque chose de dramatique et qui le transforme en joie. Jean Bosco a vécu cela. Il n'y a pas de distance entre un prêtre et la posture du clown. Un vrai clown : c'est une prière.

C'est la maladresse du clown qui produit l'effet comique

Le clown a des habits mal-ajustés et cela a un effet comique. Un clown, c'est quelqu'un de mal ajusté à ce qui lui arrive ! La tenue est liée à une harmonie du personnage : un clown ne mettra jamais l'habit d'un autre. Le maquillage doit être fait par le clown lui-même. C'est un vitrail : ce sont les couleurs qui font jaillir la personnalité. C'est donc tout le contraire d'un masque.

On regarde Dieu quand on prie, découvrant sa faiblesse, si bonne et si profonde qu'on qualifie d'amour. L'Autre est en train de m'aimer se dit-on. Et bien le clown essaye de faire comme Dieu.

Et la magie. La foi est-elle magique ?

La magie : NON ! Car la magie fait croire que le magicien a un pouvoir. Vous voyez le magicien couper une femme en deux. Par contre, l'illusion s'approche peut-être de la foi en Dieu en ce qu'elle fait voir ce qui paraît vrai et en même temps la vérité ne se dévoile pas comme ça. Elle reste cachée. L'illusion se rapproche de la foi dans le sens



que quand on croit avoir découvert qui est Dieu, Il est toujours au-delà de ce qu'on a compris, différent encore... On n'enferme pas Dieu dans des démonstrations. L'illusionniste arrive à identifier ce qui est mis en place pour faire illusion chez l'autre. Ainsi le fait d'étudier les illusionnistes a permis à Don Bosco de bien connaître ses jeunes, leurs stratégies de protection ou de défense.

Apprends-moi à lire et à écrire, à moi qui ne sais rien

C'est le père Xavier Thévenot qui m'a dit un jour : « Daniel, cette position du clown pour moi, elle est très christique. » J'ai inventé un spectacle que je joue seul dans la classe d'un établissement scolaire. Je ne sais ni lire ni écrire et je demande à être scolarisé dans une école. J'écris une lettre au directeur de l'école qui va la lire à une classe. Et il demande : « Peut-on accueillir ce clown ? » Sous-entendu : peut-on accueillir quelqu'un qui est différent ? Une fois dans la classe, j'absorbe ce que les enfants m'apprennent, je valorise celui qui a des difficultés. Il me propose de m'apprendre à lire car lui aussi a du mal et lit encore avec son doigt. L'enfant est convaincu qu'il m'apprend quelque chose.

Don Bosco Aujourd'hui
Propos recueillis par Joëlle Drouin

INTERVIEW DE SR VERONICA, LA PLUS JEUNE PARTICIPANTE AU CHAPITRE

Nous avons interviewé Sr Veronica Nwe Ni Moe, de la Province *Marie notre Secours* – Cambodge Myanmar (CMY). Sr Veronica est la sœur capitulaire la plus jeune et participe au Chapitre comme invitée, pour la première fois. Elle a 34 ans et 12 ans de profession. Dans sa province, elle est Directrice de la communauté *Ste Marie D. Mazzarello* à Anisakan, où se trouvent 2 aspirantes et 3 pré-aspirantes, 49 filles en situation difficile qui fréquentent le cours de coupe-couture et un internat avec 150 enfants. Les FMA œuvrent aussi dans les activités de l'oratoire, les cours après la classe pour les enfants pauvres et la catéchèse dominicale.



montre toujours ce que Jésus veut pour le bien du monde, de l'Église, de nos sœurs, des communautés éducatives, des jeunes et des pauvres.

Je crois aussi que, renouvelée par l'Évangile, je pourrai partager l'esprit de famille et la joie d'être une FMA toute dévouée envers les jeunes. Je souhaite grandir dans la radicalité évangélique et « l'amorevolezza » et être une simple et joyeuse FMA pour Jésus et

pour les jeunes.

Qu'as-tu pensé quand tu as reçu l'invitation à participer au Chapitre ?

J'ai été émue quand m'est arrivée l'invitation, parce que je n'aurais jamais imaginé vivre dans ma vie cette expérience de grâce, cette expérience d'Esprit saint, de famille et de formation. Je me sens bénie et aimée par Dieu...

Quelles sont tes attentes pour ce Chapitre ?

Durant le Chapitre, je voudrais écouter ce que Dieu et l'Esprit Saint veulent m'enseigner et partager ensuite ce que je suis et ce que Dieu m'a donné. J'espère que ce temps sera pour nous toutes une expérience vécue en compagnie de l'Esprit Saint qui nous

As-tu un message pour les jeunes du monde ?

À chaque jeune du monde, je voudrais dire : « Dieu qui vit en toi, t'aime beaucoup et moi aussi, avec Don Bosco et Marie-Dominique Mazzarello, je t'aime beaucoup. Arrête-toi un peu pour écouter et te trouver toi-même, dans le profond de ton cœur, là où Dieu t'attend pour te donner son amour.

Aie le courage de sortir de toi-même et de faire l'expérience de la vraie joie et du sens de ta vie. L'Église, Don Bosco et Marie – Dominique ont besoin de toi. Autant que tu le peux, sors de la Toile, tu pourras alors découvrir et construire des relations humanisantes, authentiques, belles et durables, en donnant et en recevant l'amour. « Vive Jésus et Marie » à tous les jeunes des milieux salésiens. Ayez conscience de la présence de Dieu et de Marie Auxiliatrice dans votre vie et dans la vie de vos amis.



Sr. Yvonne Reungoat, Mère Générale des salésiennes, s'adresse aux membres du Chapitre Général 23^e le 15 novembre lors de l'eucharistie de clôture présidée par le Recteur Majeur, don Angel Fernandez A.

Un rêve que tu as pour la terre...

Continuer le rêve de Don Bosco pour les jeunes de ma terre : une vie heureuse chaque jour et dans l'éternité. Oui, là où tous peuvent vivre et grandir dans la paix et la sérénité, en partageant justement les richesses communes pour le bien de tous. Je désire partager l'amour de Dieu dans l'esprit du *da mihi animas cetera tolle* sur notre terre dominée par la culture bouddhiste.

www.cgfmanet.org



PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

- Tom Shea, 57 ans, de St-Hyacinthe, décédé subitement le 18 février dernier, ancien du Séminaire Salésien (1974).
- Firmin Bocquet, 78 ans, décédé à Sherbrooke, le 14 septembre. Il était le père de 4 anciens du Salésien : Thierry (1978), Dominique (1981), Patrick (1983), Agnès (1991).
- François Wera, ancien du Salésien (1986), 45 ans, décédé à Lennoxville le 17 septembre.
- Donat Provençal, 91 ans, décédé à Victoriaville le 13 septembre. Il était le grand-père de Manon Michel, enseignante au Salésien.
- André Durocher, 85 ans, décédé à St-Sévérin-de-Proulxville, le 17 octobre. Il était le frère de Sr. Anita Durocher, fma, de North Haledon, NJ.
- Christian Parenteau, 62 ans, décédé à Sherbrooke le 30 octobre. Il était membre du personnel du Séminaire Salésien.



LE RECTEUR MAJEUR AUX MISSIONNAIRES

« Ne pas seulement donner, mais recevoir plus que ce qui est donné »

Pendant le rencontre du Recteur Majeur avec les membres de la 145^e Expédition Missionnaire Salésienne, à la Maison Générale le 9 septembre 2014, le Recteur a souligné l'importance des Missions dans la Congrégation et que *« notre référence devra toujours être l'Évangile, les Constitutions et les Règlements (...) Nous devons toujours avoir les yeux fixés sur nos origines, sur Don Bosco, les premiers Salésiens, les premiers Recteurs Majeurs et les premiers missionnaires, vu que depuis toujours, dès le début, nous avons été une Congrégation missionnaire. »*

Le Père Ángel a ensuite poursuivi : *« Vous êtes un groupe de Salésiens qui ont entendu un appel spécial à aller vers les autres, et cela touche aux racines salésiennes. Nous croyons que, dans les prochaines années, le Seigneur continuera à appeler beaucoup d'autres Confrères pour la mission ad gentes. »*

D'autre part, il a souligné un élément central sur la manière dont ils doivent entendre le rôle qu'ils ont à jouer dans la mission. *« Vous êtes envoyés dans les différentes Provinces non seulement pour apporter un peu d'air frais, de force et de soutien ; ou avec l'intention de résoudre un problème dans une Province, mais vous êtes envoyés annoncer l'Évangile aux jeunes et aux plus défavorisés. Et quand dans une communauté arrive un nouveau confrère, il l'enrichit de ses propres connaissances, de sa culture et de sa vocation. »*

Le P. Ángel Fernández Artime a également rappelé à ces futurs missionnaires certaines attentions qu'ils devront avoir, une fois arrivés sur les lieux de leur destination : *« Prendre soin de votre vie, de votre personne, de votre vocation et de votre esprit ; vous n'allez pas seulement faire une expérience de vie, mais une manière de vivre votre vocation salésienne. »*

Il a bien insisté sur ce dernier point : *« Aujourd'hui, dire "Salésiens" signifie être au milieu des plus pauvres et des plus défavorisés de la société. Ce ne devrait pas être qu'un slogan mais une réalité (...) La passion missionnaire que chaque Salésien doit ressentir est celle d'aller à la rencontre des jeunes ; nous avons donc besoin d'une Congrégation plus proche d'eux, plus proche des gens et de la société : voilà ce qui garantira la continuité du charisme et de la mission. »*

Et, comme message final, le Recteur Majeur a souligné l'amour, l'engagement et le travail : *« Un aspect important est celui d'aimer les gens qui vous accueillent ; on voit parfois des confrères qui se sentent les colonisateurs de l'endroit où ils sont arrivés ; je l'ai vu en Afrique où certains missionnaires se sentent européens blancs possédant le pouvoir (...) Travail et tempérance, c'est ma recommandation ; et le travail ne signifie pas faire des choses et les faire à la hâte ; rappelez-vous que vous ne partez pas seulement pour donner mais aussi pour recevoir, et parfois pour recevoir plus que ce que vous donnerez. »*

FIGURE SALÉSIENNE-1: LE P. AUGUSTE ARRIBAT

Le Père J. Auguste Arribat vient d'être déclaré Vénérable, étape vers la canonisation, par le Pape François. Qui est donc ce salésien de la France décédé en 1963 ?

D'une famille pauvre – a commencé l'école à 18 ans

Joseph Auguste Arribat naquit le 17 décembre 1879 à Trédou (Rouergue, S-O de la France). La pauvreté de sa famille ne permit pas au jeune Auguste de commencer ses études secondaires avant 18 ans ; il le fit à l'Oratoire salésien de Marseille.

Il devient Salésien

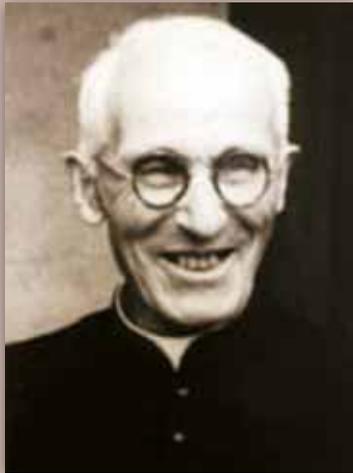
À cause de la situation politique en France au début des années 1900, il débuta sa vie salésienne en Italie ; il reçut la soutane des mains du Bienheureux Michel Rua.

Brancardier pendant la 1^{er} guerre mondiale

Revenu en France, il commença, comme tous ses confrères, sa vie salésienne active dans une semi-clandestinité, d'abord à Marseille et puis à La Navarre. Il fut ordonné prêtre en 1912. Il fut appelé sous les drapeaux pendant la première guerre mondiale et servit comme infirmier brancardier.

« Le saint de la Vallée »

Après la guerre, le Père Arribat reprit son activité à La Navarre jusqu'en 1926. Ensuite il travailla à Nice jusqu'en 1931. Cette année-là, il accepta le service de directeur à La Navarre, en même temps qu'il desservait la paroisse de Saint Isidore dans la vallée de Sauve bonne. Ses paroissiens l'appelleront « le saint de la Vallée ».



En Suisse

À la fin de son mandat de trois ans, il fut envoyé à Morges, dans le canton de Vaud, en Suisse. Il accomplit ensuite trois mandats successifs de six années chacun, d'abord à Millau, puis à Villemur et enfin à Thonon, dans le diocèse d'Annecy. La période la plus chargée de dangers et de grâces fut probablement celle de Villemur.

Directeur pendant la 2^e guerre mondiale

Il y fut directeur pendant la 2^e guerre mondiale. Des soldats SS occupèrent l'école où il cachait des enfants juifs. Tout près de la maison salésienne, il rencontrait souvent des ouvriers espagnols, militants communistes. Un jour, on fit appel à lui pour ramener le calme dans un camp de réfugiés politiques. Le visage souriant et ouvert, ce fils de don Bosco n'écartait jamais personne. Sa maigreur et son ascétisme faisaient penser au curé d'Ars ; mais son sourire et sa douceur étaient ceux d'un vrai salésien.

« C'était l'homme le plus spontané du monde », déclara un témoin. Revenu à La Navarre en 1953, le Père Arribat y vécut jusqu'à sa mort, survenue le 19 mars 1963. Son corps repose à La Navarre.

www.sdb.org

MISSION INTERNATIONALE



Syrie, Alep :
ville en guerre – espérance malgré tout.



Brésil, Bahia :
étudiants heureux d'apprendre



Costa Rica :
la bénédiction de Dieu



République du Congo, Goma :
paroisse salésienne devenue camp de réfugiés



Philippines, Mati-Davao :
directeur du DB Training Centre avec étudiants



États-Unis, New Rochelle, NY :
rencontre des directeurs des procures internationales



Haiti, Gressier : étudiants du Séminaire Salésien de Sherbrooke avec enfants de l'école



Cambodge, Poipier : étudiants de l'Inst. Technique Salésien



Népal, Katmandou : membres du *Salesian Media Club*



Slovénie, Verzej : jeunes de l'Inst. Salésien Marianum



Inde, Mumbai : formation de futurs boulangers au *DB College Hosp. Centre*



Pérou, Piura : manifestation de jeunes en défense de l'enfant à naître.

DES SALÉSIENS

LE SYSTÈME PRÉVENTIF DE DON BOSCO : FONDEMENT, ACTUALITÉ, ENJEUX (4^e partie)

La 3^e partie du texte explicitait les 2 premières dimensions de l'action salésienne, c.-à-d., une maison et une famille, surtout pour ceux qui n'en ont pas, et une école, surtout pour ceux qui ont des difficultés. Il est question ici de la paroisse et de la cour de récréation.

4.3. Une paroisse, surtout pour ceux qui ne connaissent pas la leur

Comme les autres oratoires, celui de Don Bosco avait un but profondément pastoral et catéchétique, mais avec des différences importantes. Au lieu de lui donner une structure paroissiale, il en fit une œuvre ouverte et missionnaire, capable d'atteindre ceux qui n'étaient pas pris en charge par les institutions existantes.

Dans les débuts de l'oratoire, beaucoup de garçons tout à fait ignorants des réalités paroissiales trouvaient auprès de Don Bosco un lieu d'Église. L'oratoire devenait la paroisse de ceux qui n'en avaient pas. Aux curés de Turin qui lui reprochaient de leur ravir leurs ouailles, Don Bosco avait beau jeu de répondre qu'ils étaient loin de la réalité, car ses premiers « amis » ne connaissaient pas de paroisse.

Quand l'oratoire se fut stabilisé dans la maison Pinardi en 1846, le premier souci de Don Bosco fut d'y aménager une humble chapelle. Quand celle-ci devint trop petite, il construisit en 1852 une petite église qu'il mit sous le patronage de saint François de Sales, et à partir de 1864 une grande église dédiée à Marie Auxiliatrice.



Morand Wirth, sdb

Pour pouvoir s'exprimer et se transmettre « comme dans une paroisse », la foi a besoin de moyens concrets : horaires, locaux, contenus... Mais elle a encore plus besoin de témoins convaincus et qualifiés.

Aujourd'hui, mais surtout dans l'Occident sécularisé, on a de la peine à imaginer la place que tenait la religion à l'oratoire avec toutes

ses pratiques : messe, confessions, chapelle, catéchismes, bénédiction du Saint-Sacrement, dévotions variées, mots du soir, etc. Chaque mois avait lieu « l'exercice de la bonne mort » et chaque année la retraite spirituelle. Mais il faut comprendre que le climat spirituel qu'on y respirait rendait les « devoirs religieux » non seulement supportables aux jeunes, mais généralement accomplis avec un élan visible, et chez certains d'entre eux avec la ferveur des saints.

Le projet salésien comporte une proposition explicite, sans prosélytisme, de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Même là où une annonce directe par la parole semble exclue, comme cela peut être le cas avec les fidèles d'autres religions, spécialement les musulmans, il reste la possibilité de témoigner explicitement l'amour chrétien par des actes.

On a pu dire que l'oratoire était à l'origine la paroisse de ceux qui n'en avaient pas. C'est encore plus vrai aujourd'hui, là où les contacts avec une œuvre ou une activité salésienne sont les seuls liens avec l'Église ou avec des chrétiens.

4.4. Une cour de récréation pour vivre dans la joie et l'amitié

Et puis il y a ce que Francesco Motto appelle « la dimension ludique de l'éducation préventive ». La cour de récréation est le lieu symbolique de la joie de vivre et de l'amitié, un des endroits préférés de Don Bosco pour la rencontre des jeunes. Un spécialiste de l'esprit salésien a cru pouvoir donner de l'oratoire la définition suivante : *la vita sul cortile*, la vie sur la cour de récréation.

On sait, par ailleurs, l'importance que Don Bosco attachait à la fête. L'oratoire était né justement comme *oratorio festivo* et avec le développement de l'œuvre primitive, ce caractère festif et joyeux ne s'est pas perdu. Outre les dimanches ordinaires et les grandes solennités liturgiques (Noël, Épiphanie, Pâques, Ascension, Pentecôte, Fête-Dieu), on soulignait les célébrations mariales (Nativité, Immaculée Conception, Marie Auxiliatrice), ainsi que les fêtes des saints qu'on honorait de façon spéciale : saint François de Sales, saint Joseph, saint Louis de Gonzague, saint Jean-Baptiste (« patron » de Don Bosco), saint Pierre et sainte Cécile.

Chaque fête ou manifestation, même la plus sérieuse, avait ce double aspect religieux et profane, le sérieux étant toujours lié à la joie et à quelque forme de détente et de divertissement : jeux, musique, théâtre, excursions, loteries, ou simplement un repas un peu amélioré. En résumé, on peut dire qu'à l'oratoire, et par volonté délibérée de son directeur, on allait « fête en fête »

Pas de fête sans musique, car « un oratoire sans musique est comme un corps sans âme », disait Don Bosco à un religieux hésitant qu'il avait rencontré à Marseille. Dès 1845, il lance des classes de chant, dont

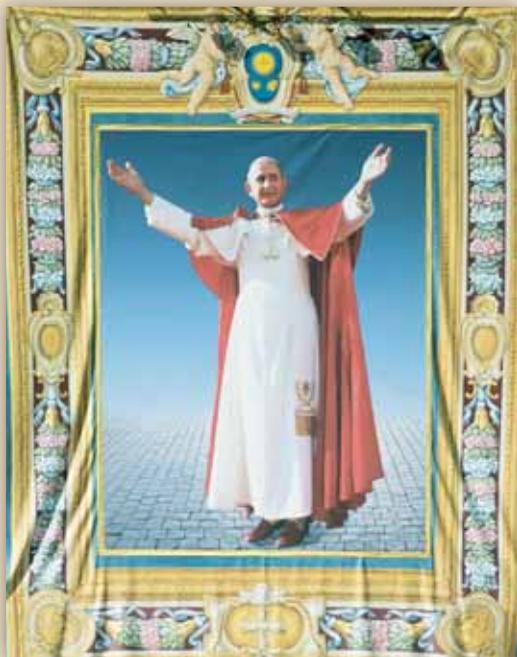


sortira une chorale qui se fit remarquer en plusieurs villes du Piémont. En 1855, naît une fanfare qui se produira également avec succès en divers lieux. Don Bosco croyait à l'efficacité bénéfique de la musique sur le cœur et sur l'imagination des jeunes. Pas de fête non plus à l'oratoire sans théâtre, où les jeunes deviennent acteurs. Don Bosco y voyait trois avantages : distraire, instruire et éduquer.

Promenades et excursions font également partie d'une saine animation. Les biographies et les films ont célébré à l'envi l'excursion « légendaire » de tous les jeunes détenus d'une prison de Turin, sous la seule conduite de Don Bosco, sans gardes et sans escorte : pas un ne manqua le soir à l'appel ! Pour Augustin Auffray, les fameuses promenades d'automne, qui duraient deux ou trois semaines, seraient à l'origine de nos modernes camps de vacances.

Aujourd'hui encore, une œuvre salésienne ne saurait se concevoir sans ce climat très particulier de joyeuse convivialité, qui permet à la créativité innée de l'enfant et du jeune de s'exprimer librement. Il n'est pas étonnant qu'on ait proposé récemment de changer le nom de « système préventif », un peu trop restrictif et centré sur l'éducateur, en « système expressif ».

PAUL VI EST BIENHEUREUX



« **L'amour pour les Missions** est amour pour l'Église, est amour pour le Christ ! Aucun chrétien ne peut se refermer sur lui-même, mais il doit s'ouvrir aux besoins spirituels de ceux qui ne connaissent pas encore le Christ, et ils sont des centaines de millions ! » Par cette exhortation, le Pape Paul VI s'adressait aux Directeurs diocésains des Œuvres pontificales missionnaires d'Italie, reçus en audience le 28 juin 1978, quelques semaines avant sa mort.

Au cours de la Journée missionnaire mondiale de cette année 2014, au terme de l'Assemblée extraordinaire du Synode des Evêques, le Vénérable Pape Paul VI, dans le

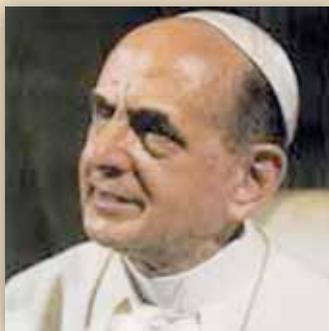
siècle Jean Baptiste Montini, était **proclamé Bienheureux**. Au cours de ses quinze années de pontificat, Paul VI a apporté un élan important à la conscience missionnaire de l'Église, à l'animation et à la coopération missionnaire, poursuivant un engagement qu'il avait déjà manifesté en tant qu'Archevêque de Milan. Du magistère missionnaire du Bienheureux Paul VI émergent le Décret conciliaire *Ad gentes*, sur l'activité missionnaire de l'Église, complété par le Motu proprio *Ecclesiae sanctae*, portant normes en vue de l'application de certains Décrets du Concile Vatican II, le Message *Africae terrarum* en défense de l'identité africaine et de ses valeurs traditionnelles et l'Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* sur l'engagement à annoncer l'Évangile aux hommes de notre temps.

Outre ces documents, il n'est pas possible de négliger un **vaste patrimoine de lettres, messages et discours** à tous les niveaux et dans les occasions les plus diverses, sur la responsabilité missionnaire de toute l'Église. Par ses Lettres apostoliques *Benignissimus Deus* et *Graves et crescentes*, il souligna l'importance et l'actualité de l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre et de l'Union pontificale missionnaire. Dans la Lettre à la Conférence missionnaire internationale de Lyon, commémorant l'anniversaire de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi, il demanda une prise de conscience de la problématique moderne de l'évangélisation afin de renouveler l'élan missionnaire. Dans son message au Congrès missionnaire du Mexique et d'Amérique latine, il recom-

mandait à toutes les Églises locales un effort pastoral conjoint « afin de faire de toute l'Église latino-américaine une Église missionnaire ». Durant tout son Pontificat, excepté en 1964, Paul VI a toujours envoyé un message à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale d'octobre. Le dernier, qui avait déjà été préparé lorsqu'il est mort, insiste encore sur la coresponsabilité du peuple de Dieu dans l'œuvre missionnaire.

Le Bienheureux Paul VI a toujours mis d'avant le caractère missionnaire des grandes solennités liturgiques de Pâques, de la Pentecôte et de l'Épiphanie de la consécration de prêtres et d'évêques provenant de pays de mission, de la remise du crucifix aux missionnaires sur le départ, de la béatification de représentants de l'Église missionnaire ou de martyrs de la foi... Dans ce cadre, il faut rappeler également quatre ordinations d'évêques et de prêtres, entièrement ou partiellement provenant de territoires de mission, et l'administration du sacrement du Baptême et de la première Communion à des catéchumènes d'Afrique et d'Asie. Ce Pape a visité plusieurs fois le Collège Urbanum à Rome, présidant également l'ordination d'un certain nombre de prêtres et a célébré, le jour de la Pentecôte de 1972, la Messe des Nations au Collège de Saint Pierre Apôtre.

Au cours de son pontificat, les circonscriptions ecclésiastiques dans les territoires confiés à la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples passèrent de 759 à 863, avec un net développement, non seulement au plan numérique. Il a nommé 604 évêques en territoires de mission, en grande partie indigènes. Il a créé 27 Cardinaux appartenant



aux territoires de mission et 18 d'entre eux étaient les premiers cardinaux dans l'histoire de leurs pays. Au cours de son pontificat, le nombre des Conférences épiscopales nationales est passé de 11 à 48. En instituant le Synode des Évêques, il a appelé les représentants de l'Épiscopat du monde entier, y compris donc

les Églises des territoires de mission, à aider le Pape dans le gouvernement de l'Église universelle. Il poursuivit en outre l'internationalisation de la Curie romaine, appelant à des fonctions de responsabilité des prêtres et des évêques provenant d'autres continents que l'Europe. Le Bienheureux Paul VI a été le premier Pape à visiter tous les continents et les terres de mission : la Terre Sainte et l'Inde en 1964, l'Europe en 1967, l'Amérique en 1968, l'Afrique en 1969, l'Extrême-Orient et l'Océanie. Lors des rencontres avec les jeunes Églises, il les a toujours invitées à prendre conscience de leur responsabilité missionnaire, tant sur leurs propres territoires que dans le monde entier.



SYNODE SUR LA FAMILLE



Journée de la Famille, Place St-Pierre, Vatican

Du 5 au 19 octobre s'est déroulé à Rome le synode sur la famille. Présidé par le Pape François, il rassemblait plus de 200 personnes : cardinaux, évêques, invités d'autres Églises, laïcs, couples. Voici l'introduction du document provisoire rédigé à mi-chemin du synode. Ce synode reprendra dans un an.

Lors de la veillée de prière célébrée sur la Place Saint-Pierre, samedi 4 octobre 2014, en préparation au Synode sur la famille, le Pape François a évoqué de manière simple et concrète la centralité de l'expérience familiale dans la vie de tous, en s'exprimant ainsi : « Le soir descend désormais sur notre assemblée. C'est l'heure où l'on rentre volontiers chez soi pour se retrouver à la même table, entouré par la présence des liens d'affection, du bien accompli et reçu, des rencontres qui réchauffent le cœur et le font croître, comme un bon vin qui anticipe au cours de l'existence de l'homme la fête sans crépuscule. C'est aussi l'heure la plus douloureuse pour celui qui se retrouve en tête à tête avec sa propre solitude, dans le crépus-

cule amer de rêves et de projets brisés : combien de personnes traînent-elles leurs journées sur la voie sans issue de la résignation, de l'abandon, voire de la rancœur ; dans combien de maisons est venu à manquer le vin de la joie et donc la saveur – la sagesse même – de la vie [...] Ce soir, nous nous faisons la voix des uns et des autres à travers notre prière, une prière pour tous ».

Lieu intime de joies et d'épreuves, d'affections profondes et de relations parfois blessées, la famille est véritablement « école d'humanité » (« *Familia schola quaedam uberioris humanitatis est* » : Concile Vatican II, Constitution sur l'Église dans le monde contemporain *Gaudium et Spes*, n° 52), dont le besoin est fortement perçu. Malgré les nombreux signaux de crise de l'institution familiale dans les différents contextes du « village global », le désir de famille demeure vif, en particulier parmi les jeunes et motive le besoin que l'Église annonce sans relâche et au travers d'un partage profond cet « Évangile de la famille » qui lui a été confié au travers de la révélation de Dieu en Jésus Christ.





Sur la réalité de la famille, décisive et précieuse, l'Évêque de Rome a appelé à réfléchir. Le Synode des Évêques en son Assemblée générale extraordinaire d'octobre 2014, pour approfondir ensuite la réflexion lors de l'Assemblée générale ordinaire qui se tiendra en octobre 2015, tout comme au cours de l'ensemble de l'année qui s'écoulera entre les deux événements synodaux. « Le fait de *convenire in unum* autour de l'Évêque de Rome est déjà un événement de grâce, dans lequel la collégialité épiscopale se manifeste sur un chemin de discernement spirituel et pastoral » : c'est ainsi que le Pape François a décrit l'expérience synodale, en indiquant les devoirs liés à la double écoute des signes de Dieu et de l'histoire des hommes et à la fidélité, double et unique, qui en découle.

À la lumière de ce même discours, nous avons recueilli les résultats de nos réflexions et de nos dialogues au sein des trois parties suivantes : L'écoute, pour regarder la réalité de la famille aujourd'hui, dans la complexité de ses lumières et de ses ombres ; le regard fixé sur le Christ pour repenser, avec fraîcheur renouvelée et enthousiasme ce que la révélation transmise dans la foi de l'Église, nous dit sur la beauté et la dignité de la famille ; la confrontation à la lumière du Seigneur Jésus pour discerner les voies grâce auxquelles renouveler l'Église et la société dans leur engagement en faveur de la famille.

«EVANGELII GAUDIUM»



« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus » : c'est par ces mots que s'ouvre l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* dans laquelle le Pape François développe le thème de l'annonce de l'Évangile dans le monde actuel, en se basant, entre autres, sur la contribution offerte par les travaux du Synode qui s'est déroulé au Vatican du 7 au 28 octobre 2012 (« La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne »). Après l'encyclique *Lumen Fidei*, rédigée en collaboration avec Benoît XVI, *Evangelii Gaudium* est le premier texte entièrement de la main du Pape François. Je désire, écrit-il, « m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années ». Il s'agit d'un appel vibrant à tous les baptisés afin que, avec une ferveur et un dynamisme nouveaux, ils portent à leur prochain l'amour de Jésus dans un « état permanent de mission », en évitant « le grand risque du monde d'aujourd'hui », celui de tomber dans « une tristesse individualiste ». (Sel et Lumière)



Paul VI et Don R. Ziggiotti,
5^e successeur de Don Bosco

PAUL VI, *Ami des Salésiens*

Dimanche le 19 octobre, le Pape François, au terme du Synode des Évêques sur la Famille, a proclamé Paul VI bienheureux, à un peu plus de 5 mois de la reconnaissance de son miracle pour la guérison « scientifiquement inexplicable » d'un nouveau-né. Paul VI a été pour les Salésiens et pour la Famille de Don Bosco un Père plein de bonté et d'affection.

Giovanni Battista Montini est né à Concesio (Brescia) le 26 septembre 1897. Il fut élu Pape le 21 juin 1963, déclarant vouloir continuer le Concile Vatican II et poursuivre le chemin œcuménique. Il mit en

pratique les délibérations du Concile avec beaucoup de courage, en dépit de multiples difficultés et contestations. Il inaugura l'ère des grands voyages apostoliques en allant à Jérusalem, en 1964, et ensuite dans de nombreuses autres parties du monde. Nombreuses ses encycliques et exhortations apostoliques. La dernière période de sa vie fut affligée par l'enlèvement et l'assassinat de son ami Aldo Moro. Il mourut à Castelgandolfo le 6 août 1978, fête de la Transfiguration du Seigneur.

Étant jeune prêtre, en qualité de Substitut au Secrétariat d'État, et plus tard comme archevêque de Milan et puis Souverain Pontife, il a toujours manifesté une grande affection et intérêt pour Don Bosco, la Famille Salésienne et l'œuvre salésienne. À Rome, les liens avec les Fils de Don Bosco se sont intensifiés quand, en 1924, il a été nommé Assistant du Cercle des Universitaires Catholiques. Pendant des années il fut en contact amical avec les confrères chargés de la procure auprès du Saint-Siège et avec quelques communautés des « Castelli Romani ».

Dans l'après-guerre immédiat, quand les Salésiens et les Filles de Marie Auxiliatrice se sacrifiaient particulièrement pour les jeunes dans le besoin, il organisa pour eux 14 Centres et fonda l'œuvre du « Borgo Ragazzi don Bosco ». Discret mais efficace, « Mgr le Substitut » – on appelait ainsi Mgr Montini – il eut pour ces jeunes une vraie prédilection.

Dès son arrivée à Milan en tant qu'archevêque, il demanda avec insistance aux Salésiens que l'Église de Milan puisse accueillir et vénérer les reliques de St Dominique Savio : c'était une démonstration pratique de l'amour préférentiel pour les jeunes qui caractérisait son action pastorale. Un autre

signe important d'estime pour les Salésiens et d'amour pour les jeunes dans le besoin fut la décision de confier aux Fils de Don Bosco la maison de correction pour mineurs « Cesare Beccaria » d'Arese (Milan). Les contacts avec les milieux salésiens devinrent fréquents, soit à l'occasion des visites pastorales ou pour l'administration de la Confirmation, soit pour le rendez-vous annuel du 31 janvier, fête de Don Bosco, qui, pour l'archevêque, était une journée entièrement salésienne : le matin à la paroisse St-Ambroise de Milan, l'après-midi à la maison provinciale des Filles de Marie Auxiliatrice. Les discours qui ont été conservés attestent avec une surprenante fraîcheur la syntonie d'esprit, le climat de fraternité et la profondeur spirituelle de ces rencontres.

Comme Pape, Montini eut la possibilité de mesurer plus exactement (aussi à l'occasion des voyages au Moyen-Orient, en Amérique Latine et en Asie) les dimensions mondiales de l'œuvre salésienne et de constater l'actualité des méthodes de Don Bosco pour les besoins de la jeunesse d'aujourd'hui, alors que s'intensifiaient aussi les relations « familiales » : il considère les salésiens « chez eux » à la Polyglotte Vaticane comme à la Bibliothèque Apostolique, aux Catacombes de St Calixte ou à la paroisse de Castelgandolfo.

Avec ses interventions ponctuelles, Paul VI oriente et soutient le travail délicat de renouveau que la Congrégation affronte spécialement lors des deux Chapitres Généraux de 1971 et 1977 ; il pousse à oser des entreprises plus ardues, mais il exhorte à la fidélité pleine à la tradition éducative et spirituelle salésienne, en mettant sévèrement en garde des possibles déviations ; avec des attestations d'extraordinaire bienveillance, il confirma la confiance de l'Église dans l'œuvre évangé-



lisatrice et humaine : il exalte la « formule de Don Bosco » qu'il voit produire des fruits en divers secteurs : la catéchèse, l'école, les Missions. En 1972, il béatifie Michel Rua, premier successeur de Don Bosco, et en 1973 il élève l'Athénée Pontifical Salésien au degré d'Université Pontificale.

Paul VI a été pour les salésiens et pour la Famille salésienne un Père plein de bienveillance et d'affection. Les salésiens ont souvent eu l'impression d'être l'objet d'un amour préférentiel et il l'a explicitement exprimé lui-même de trouver en ces sentiments la clé de lecture de ses messages, mêmes les plus officiels. Au terme de sa vie, Paul VI s'adressait ainsi aux membres du Chapitre Général XXI : « Soyez bénis, soyez soutenus et comblés par la grâce que le Seigneur nous fait désirer pour vous, pour le monde, pour l'Église ! Et que la Famille salésienne soit toujours à la tête d'une l'Église vivante, de celle qui se trouve avec les problèmes vitaux, contingents, oui, et passagers en beaucoup de phénoménologies diverses, mais toujours humains, toujours chrétiens. →



Pape et nouveaux ordonnés salésiens : classe UPS 1966

Soyez vraiment salésiens! Vous ne savez pas combien de personnes, combien de rencontres passent autour de nous! mais votre rencontre nous émeut de manière particulière et nous donne la joie et l'espoir que l'Église aujourd'hui soit vraiment celle de Don Bosco, une Église vivante ».

Enfin il convient de rappeler que les Filles de Marie Auxiliatrice sont les gardiennes de

la mémoire de Paul VI dans son village natal de Concesio.

La béatification de ce grand Pape est source de joie et d'espoir pour toute la Famille salésienne qui reconnaît en Paul VI un puissant intercesseur pour la mission qui lui est confiée.

ANS



QUELQUES TWEETS DU PAPE FRANÇOIS

Pape François @Pontifex_fr

- La famille est le lieu où nous nous formons en tant que personne. Chaque famille est une brique qui construit la société
- Aidons les personnes à découvrir la joie du message chrétien: un message d'amour et de miséricorde.

- L'Église est toujours en chemin, à la recherche de nouvelles voies pour l'annonce de l'Évangile.
- Comme le travail est important: pour la dignité humaine, pour former une famille, pour la paix
- Quand nous rencontrons une personne qui est vraiment dans le besoin, reconnaissons-nous en elle le visage de Dieu?
- La guerre détruit, tue, appauvrit. Seigneur, donne-nous ta paix!

VIE AU SALÉSIEN



Journée cross-country 3^e et 4^e secondaires



Voyage à NY: un arrêt à Don Bosco Prep High School, Ramsey, NJ



Halloween: espèces diversifiées...!



Éducation sociale: expérience des sans-abri au Parc Camirand



Nos finissants 2014: remise des diplômes



On joue le *musical*, COME TO MY NIGHTMARE, d'Alice Cooper

DE SHERBROOKE

POUR UNE PASTORALE DES JEUNES

à la lumière de la pédagogie de Don Bosco (5^e partie)

Le *Projet Éducatif et Pastoral Salésien*, dans son unité organique, s'articule en quatre aspects fondamentaux, en mutuelle corrélation et complémentarité que nous appelons les quatre dimensions du Projet. Les dimensions sont les contenus vitaux et dynamiques de la Pastorale Salésienne des Jeunes et en indiquent la finalité. Chacune d'elles a un objectif spécifique qui la qualifie. Mais elles sont aussi intimement connectées. Ce sont des étapes rigoureusement organisées l'une après l'autre, il s'agit de quatre dimensions du dynamisme intégral de la croissance :



- *la dimension de l'éducation à la foi* : qu'il soit implicite ou explicite, tout projet pastoral porte en lui l'orientation vers la rencontre avec Jésus Christ et la transformation de leur vie selon l'Évangile ;
- *la dimension éducative culturelle* : un projet qui rencontre les jeunes au point où ils se trouvent, stimulant le développement de toutes leurs ressources humaines jusqu'à les ouvrir au sens de la vie ;
- *la dimension de l'expérience associative* : un projet qui favorise la maturation de l'expérience de groupe jusqu'à la découverte de l'Église comme communion de croyants en Christ et qui favorise une intense appartenance ecclésiale ;
- *la dimension vocationnelle* : enfin, un projet qui accompagne la découverte de la vocation propre de chacun et de son projet de vie, en vue d'un engagement de

transformation du monde selon le projet de Dieu.

C'est l'ensemble de ces quatre dimensions qui constitue la dynamique interne de la Pastorale Salésienne des Jeunes. Cette articulation est notre cadre de référence, qui peut nous aider à élaborer avec les jeunes, dans les situations concrètes, des propositions proportion-

nées à leurs exigences.

Conclusion

Je voudrais finir cet exposé sur une pensée que Benoît XVI a exprimée au cours de son dernier discours, le jour de sa renonciation, le 28 février 2013 :

« Je voudrais vous laisser une pensée simple, qui me tient beaucoup à cœur : une pensée sur l'Église, sur le mystère, qui constitue pour nous tous nous pouvons bien le dire – la raison et la passion de notre vie. Je me laisse guider par une expression de Romano Guardini, écrite exactement l'année où les Pères du Concile Vatican II approuvaient la Constitution *Lumen Gentium*, dans son dernier livre, avec une dédicace personnelle aussi pour moi ; c'est pourquoi les paroles de ce livre me sont particulièrement chères. Guardini dit : L'Église " *n'est pas une institution inventée et construite dans un bureau, mais une réalité vivante... Elle vit tout au long du cours du temps, en devenir, comme tout être vivant, qui se transforme... Et pourtant, dans sa nature, elle demeure la même, et son cœur est le Christ*". Une autre expression de Guardini



Saint Dominique Savio, élève de Don Bosco

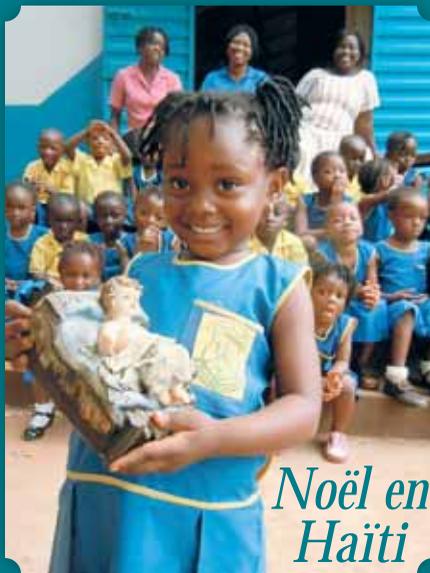
me semble très vraie et éloquente : *“L’Église se réveille dans les âmes”* L’Église vit, grandit et se réveille dans les âmes qui, comme la Vierge Marie, accueillent la Parole de Dieu et la conçoivent sous l’action de l’Esprit Saint ; qui offrent à Dieu leur propre chair et qui, précisément dans leur pauvreté

et leur humilité, deviennent capables de générer le Christ dans le monde. À travers l’Église, le Mystère de l’Incarnation demeure présent pour toujours. Christ continue à cheminer à travers tous les temps et tous les lieux.

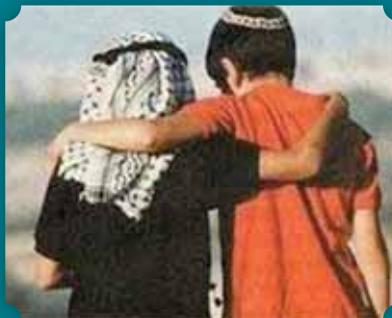
Demeurons unis, chers frères, dans ce Mystère : dans la prière, spécialement dans l’Eucharistie quotidienne, et ainsi nous servirons l’Église et l’humanité entière. C’est notre joie que personne ne peut nous enlever. »

Ce sont des paroles qui nous encouragent sur notre chemin de fidélité : fidélité à Dieu qui nous appelle, à Don Bosco qui nous indique la voie du service pastoral et aux jeunes, qui nous attendent comme serviteurs et pèlerins. *(fin de la série)*

P. Fabio Attard, sdb
Conseiller général pour
la Pastorale des Jeunes



*Noël en
Haïti*



*Et si on élevait une prière
vers le ciel pour que la paix
revienne au pays de Jésus,
en Israël et en Palestine !*



**REGARD
SUR LE
MONDE
SALÉSIEN**

SYRIE, ALEP



Le 18 septembre, à l'œuvre salésienne d'Alep en Syrie s'est déroulée la fête d'ouverture du Bicentenaire de la naissance de Don Bosco, avec la participation de 860 jeunes. Dans ce pays dévasté par la guerre, la flamme de l'espérance n'est pas éteinte.

BURUNDI, BUJUMBURA



Les Salésiens de Don Bosco et les membres de la Famille salésienne se sont rassemblés à Buterere (Bujumbura), pour le premier pèlerinage au sanctuaire Marie Auxiliatrice en construction. Cette visite manifeste l'importance qu'ils accordent à cette œuvre qui sera le centre de rayonnement de la dévotion à Marie Auxiliatrice dans cette région.

ITALIE, TURIN



Le 19 mai dernier a eu lieu dans la Basilique de Marie Auxiliatrice l'envoi missionnaire d'une centaine de jeunes et de leurs accompagnateurs Salésiens et Filles de Marie Auxiliatrice. Ils partaient vers divers pays d'Afrique et de l'Amérique Latine, là où sont déjà présentes des communautés des deux Congrégations.

PÉROU, CALLAO

À Callao on réalise un **projet éducatif**, nommé « **Niños de plomo** » (**Enfants de plomb**). Ce projet permet à environ 80 enfants et adolescents intoxiqués par le plomb de recevoir protection et aide dans



la lecture, la communication, les matières logico-mathématiques et dans les laboratoires psycho-pédagogiques.

EL SALVADOR



92 Salésiens Coopérateurs ont suivi la retraite spirituelle annuelle à la maison du « Sacré-Cœur » d'Ayagualo. Elle a été prêchée par le cardinal salésien Oscar Rodríguez Maradiaga, archevêque de Tegucigalpa (Honduras) sur le thème de l'Étrenne 2014 : « Puisons dans l'expérience spirituelle de Don Bosco ».

ÉTATS-UNIS, APTOS



Rencontre annuelle des *Jeunes Leaders Salésiens* de la province de San Francisco. Ils ont approfondi leur connaissance de Don Bosco, de la spiritualité salésienne, de certaines techniques pratiques de leadership, etc. Il y avait aussi une session sur la vocation religieuse et sacerdotale et celle du volontariat missionnaire.

TURQUIE, ISTANBUL



Le 30 novembre dernier, le Pape François a rencontré dans la cathédrale du Saint-Esprit une centaine d'enfants et jeunes, chrétiens et musulmans, réfugiés de Syrie et d'Iraq et qui sont accueillis dans le centre pour réfugiés géré par les Salésiens.

CARREFOUR SALÉSIEN

135, rue Don-Bosco Nord
Sherbrooke, QC J1L 1E5
(Canada)

sdbsem@videotron.ca

S.V.P. NOUS INFORMER SI VOUS CHANGEZ D'ADRESSE.

ÉTRENNE 2014
du Père Pascual Chávez, Recteur Majeur

**PUISONS DANS
L'EXPÉRIENCE
SPIRITUELLE DE
DON BOSCO**

pour marcher
sur le chemin de la
sainteté selon notre
vocation spécifique

da mihi animas, cetera tolle
la gloire de Dieu et
le salut des âmes

ANS

www.donboscocanada.org



CARREFOUR SALÉSIEN
est publié tous les trois mois
par les Salésiens de Don Bosco.

Envoi de publication
Numéro de contrat: 40007764

IMPRIMERIE H.L.N. INC.
SHERBROOKE, QUÉBEC

Date de parution – Décembre 2014